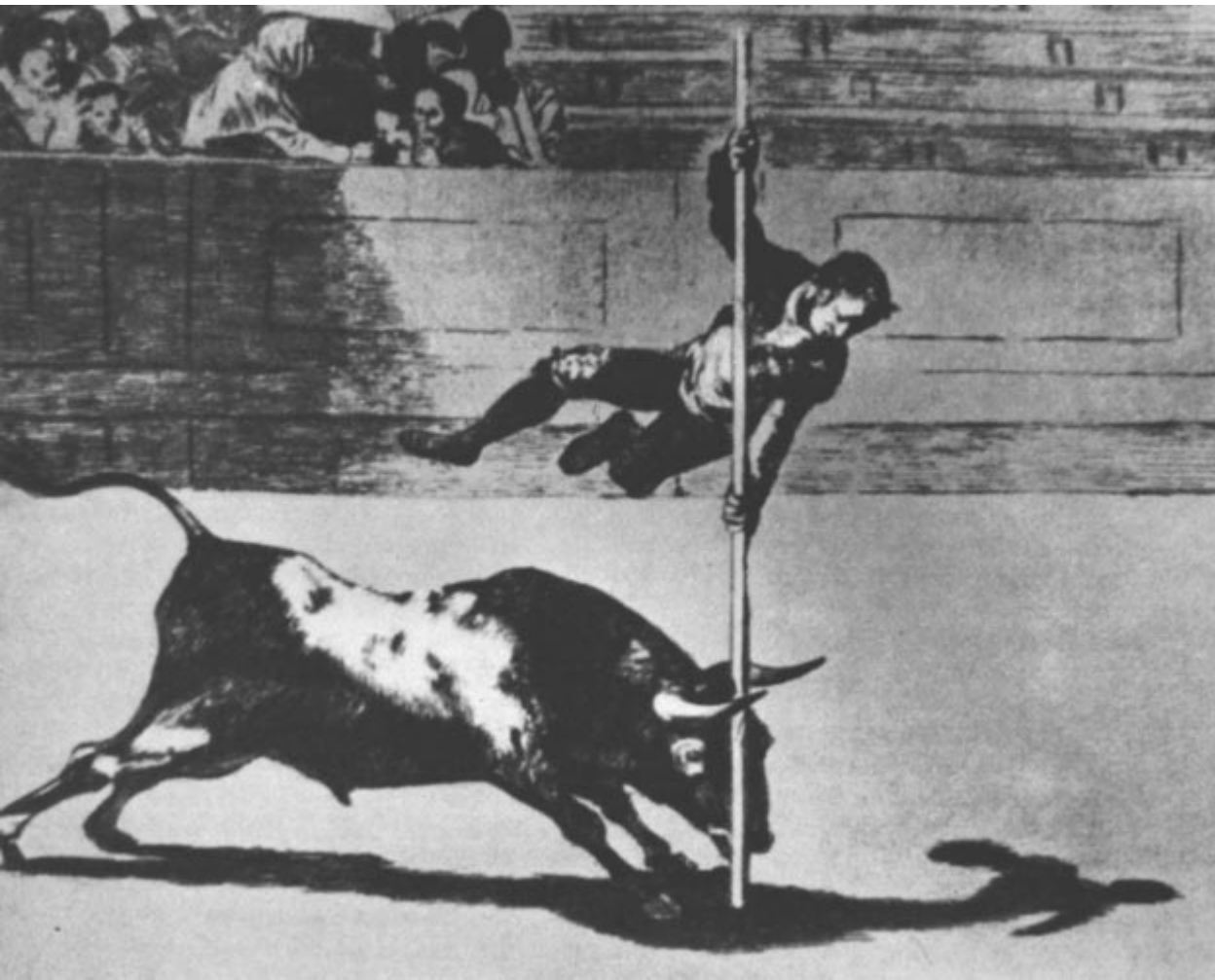


ESPAÑA



Les II^{es} Jeux Méditerranéens qui se déroulèrent à Barcelone, en 1955, connurent un succès retentissant. L'Espagne prenait un contact personnel avec des Jeux qui, pour n'être pas olympiques, n'en constituaient pas moins un de leurs prolongements. Et si l'eau méditerranéenne remplaça la flamme hellénique, la ferveur s'alimenta aux mêmes sources. De l'antique port grec fondé sur soi espagnol à Ampurias, où elle fut puisée, l'eau symbolique contenue dans une amphore fut acheminée de relais en relais jusqu'à Barcelone pour être déversée dans une fontaine qui rejaillit pendant la durée des Jeux au-dessus du stade de Montjuich.





Joaquim Blume, une année après avoir été champion d'Europe de gymnastique et sacré meilleur athlète espagnol de tous les temps, trouva une fin tragique dans un accident d'avion. Ses performances et son souvenir ont néanmoins donné une impulsion nouvelle à la gymnastique en Espagne où elle est devenue obligatoire à tous les niveaux scolaires. L'avenir prouvera que la relève n'a pas été assurée en vain.







Le cheval fait partie de l'histoire, de la vie, du paysage espagnols. Il est partout, au détour d'une grande route monté d'un gardian, dans l'arène (ici la fameuse Conchita Cintron « toreadant » à cheval et le non moins fameux cavalier Goyoaga), dans la littérature et, grâce aux conquitateores, en Amérique !





Que dire du football, si ce n'est qu'il est espagnol avant tout, virilement joué, passionnément aimé. Quel jeune Espagnol n'y a trouvé un exutoire au trop-plein de vitalité de l'adolescence ?

Au verso : Rita Pulido, outre ses titres de championne et recordwoman de natation, est parée de tous les charmes de l'Espagne. Les participants olympiques à Tokyo ne s'y sont pas trompés, qui l'ont proclamée « la plus belle athlète des Jeux ».

